

CONSTANZE NISSEN AN EUGÉNIE BERNARDINE DÉsirÉ BERNADOTTE VON  
SCHWEDEN

SALZBURG, 15. APRIL 1838

I

II

*Madame,*

5        *Votre Majesté Royale daigne pardonner à la très humble soussignée de ce qu'elle ose Lui  
présenter ces lignes. Veuve de feu Mozart, compositeur musicien estimé de toute l'Europe, je  
suis très rejouie et honorée du projet magnanime de l'Allemagne, de vouloir lui eriger un mo-  
nument dans la ville de Salzbourg, où il est né, et où je compte finir mes jours.*

10        *Les collections considérables, non seulement de l'Allemagne, mais aussi de la Suède et du  
Danemarc, envoyées au Musée de Salzbourg, le quel a voulu s'en charger, ont fait naitre en moi  
la pensée, que je crois heureuse, de prendre la liberté de m'adreser aussi pour cette fin à Votre  
Majesté Royale, amie tant célébrée des beauxarts et reine aimée d'une grande nation, qui ne l'a  
jamais cédé à aucune autre, quand il s'est agi de reconnoître le mérite, non seulement dans ses  
compatriotes, mais aussi dans les étrangers.*

15        *J'espère que cette reflexion suffira de trouver excuse et pardon, d'avoir chergé une si haute  
protection et d'avoir supplié une grande reine non moins pleine de bontés, que de gloire.*

*Je soussigne avec le plus profond respect,*

*Madame,*

20    *Salzbourg ce 15 avril*

1838.

*Royale*

*de Votre Majesté*

25

*La très humble et très obeissante Servante  
Constance veuve du Conseilleur d'etat danois  
de Nissen, auparavant veuve de feu Mozart.*